

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

Les sociologues arabes face aux questions des mutations actuelles. Colloque international, CRASC/Oran 18-19-20 février 2014

Organisé par le CRASC en collaboration avec l'Association Arabe de Sociologie, et l'Université de Mostaganem, le colloque international s'est interrogé sur les questions actuelles caractérisant le Monde arabe en interpellant particulièrement les sociologues.

Dans leurs allocutions, la Directrice du CRASC, le Secrétaire Général de l'Association Arabe de Sociologie, et le Doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Mostaganem ont mis en exergue l'importance d'une telle manifestation scientifique dans le contexte mondial actuel.

La conférence inaugurale, présentée par le professeur Ali El Kenz, a porté, principalement, sur les sciences sociales et les mutations actuelles dans les pays arabes à l'aune des bouleversements politiques que vit la région.

Les points nodaux, sur lesquels, se sont focalisés les communicants, ont été une réflexion autour de l'état des lieux des problématiques sociologiques intéressant les sociétés arabes, ainsi que les perspectives inhérentes aux dynamiques sociales.

Par ailleurs, les questions relatives aux élites et aux changements sociaux dans les pays arabes ont été déclinées à partir de trois contextes historiques (Egypte, Arabie Saoudite, Algérie). L'objectif scientifique étant l'analyse de l'impact du « Printemps arabe » sur le processus de construction des élites et de leur devenir.

Globalement, l'intérêt de ce colloque a été la diversité des thématiques abordées : les protestations sociales à l'heure des révolutions arabes et leur impact sur les structures sociales, économiques, culturelles, politiques et religieuses ; la non-prédiction d'un « Printemps arabe » par les sociologues ; la difficulté de théorisation et de production d'une connaissance sociologique autour d'un processus non encore achevé ; les acteurs de ces événements (jeunes et femmes, notamment), les espaces publics investis ; les stratégies déployées ; les minorités ; la citoyenneté ; l'identité(s) ; les médias...

A partir d'un regard rétrospectif et croisé sur le « Printemps arabe » (trois ans après), les questions discutées autour d'une table ronde ont exposé l'aspect historique et socio-anthropologique des conséquences et

des enjeux induits par les révolutions en question. De ce fait, dans une société où les régimes politiques ne permettent pas d'accéder à une citoyenneté à part entière, le « langage de la rue » reste, semble-t-il la seule alternative pour donner suite aux revendications des populations. La prudence méthodologique est de mise lorsqu'il s'agit d'aborder ce genre de problématique en raison de la diversité caractérisant les contextes nationaux.

Au terme de ce compte rendu, il convient de souligner que les différentes questions abordées lors de cette manifestation scientifique témoignent de la dynamique sociale traversant le Monde arabe à tous les niveaux. Si « le Printemps arabe » est un processus en construction, la programmation d'une série de colloques s'inscrivant dans la perspective des sciences sociales nous permettra sans doute de le rendre intelligible.

Karim SARADOUNI